

La RSE Dans Les PME Camerounaises: Etude Exploratoire À Partir Des Schèmes Cognitifs Des Propriétaires-Dirigeants

Tchatchoua Thierry¹

¹ Facult des Sciences Economiques et de Gestion de L'Université de Maroua -Cameroun

Received: 15 December 2017 Accepted: 3 January 2018 Published: 15 January 2018

Abstract

This study is interested in the owner-manager of the SME and particularly in the analysis of his cognitive schemes concerning CSR. Using cognitive mapping as a technique for representing and analysing cognitive patterns, the results of this study reveal that human resources, consumers and to a lesser extent the community are the stakeholders whose well-being is of concern to SME's owners manager. However, their motivations for implementing CSR are not the same. For some, CSR is a lever for achieving strategic objectives, while for others it is an objective in itself, and not a means for achieving other ends.

Index terms— SMEs, CSR, owner-managers, cognitive schemes.

1 I. Introduction

La RSE est devenue une des expressions les plus en vogue du monde des affaires. Presque toutes les grandes entreprises ou multinationales s'y mettent et publient régulièrement des rapports de RSE ou présentent des campagnes soulignant leurs activités de RSE. Elle constitue également un objet de recherche privilégié en sciences de gestion dans la mesure où ce champ de réflexion est de plus en plus répandu, dans le monde scientifique.

Le concept de RSE n'est pourtant pas un concept récent. Développée dans les années 1950 par des auteurs anglo-saxons, et notamment par Bowen en 1953, la RSE revêt actuellement des enjeux différents, tant dans les grandes que les petites et moyennes entreprises.

Toutefois, le mouvement de recherche sur la RSE a été essentiellement orienté vers les très grandes entreprises; compte tenu du fait qu'elles ont une contribution significative au niveau de la production et des échanges économiques, donc génèrent également des externalités conséquentes en matière environnementale et sociale, cela conduit les organismes internationaux à demander à ces grandes entreprises d'intégrer la prise en compte de ses effets dans le management de leurs entreprises. En effet, l'idée qui prévalait était que ce concept concernait surtout les grandes entreprises; Si on a pu s'interroger pendant quelque temps sur la pertinence de la promotion de la RSE dans les PME, cette question apparaît aujourd'hui dépassée, le problème étant plutôt de savoir quelles sont les pratiques de RSE dans les PME.

Les raisons qui amènent à considérer que les PME sont autant concernées que les grandes entreprises par la RSE peuvent être nombreuses. Si on estime généralement que les grandes entreprises sont essentiellement motivées par le risque de réputation, on pourrait penser que les PME, dont la visibilité est moins grande et le degré d'exposition médiatique plus faible, peuvent se dispenser de mettre en oeuvre des démarches de RSE. En fait, il n'en est rien, car leur proximité avec l'environnement, leur familiarité avec les acteurs locaux et leur implication dans le maillage territorial leur confère au contraire une responsabilité particulière.

En outre compte tenu de leur importance et leur prépondérance dans le tissu économique, les PME sont aujourd'hui sollicitées pour adopter un comportement responsable (Munteanu, 2014). En effet, même si l'impact individuel d'une PME peut paraître relativement limité, les conséquences cumulées de ces entreprises tant au plan économique, social ou environnemental sont substantielles (Ammenberg et Hjelm, 2003).

Diverses études ont mis en évidence la particularité des pratiques de RSE des PME par rapport à celle des grandes structures ?? B

2 II. REVUE DE LA LITTÉRATURE A) LA RSE: UN CONCEPT, PLUSIEURS DÉFINITIONS

dans la RSE sont à ce jour encore limitées par rapport à ceux portant sur la RSE dans les grandes entreprises (Munteanu, 2014). Ce constat est aujourd'hui établi en dépit des conclusions de quelques études (Ciliberti et al., 2008). En outre, la majorité des études consacrées au sujet se regroupent principalement dans les pays développés (Ortiz-Avram et Kühne, 2008; Russo et Perrini, 2010). Les conclusions de telles études étant difficilement transposables aux pays en développement en général et africains en particulier, il nous est paru intéressant d'explorer ce sujet dans le contexte camerounais, compte tenu du fait que la RSE est un concept très peu connu et partagé dans les milieux des entreprises d'origine africaine (Atidegla, 2005). En effet, au Cameroun les pratiques de RSE sont davantage le fait des filiales des multinationales qui à travers leurs fondations caritatives (fondation Orange, fondation MTN,) oeuvrent à l'implémentation de la RSE à côté du développement de leurs activités principales.

Peu de recherches aussi bien dans les pays développés qu'en développement se sont intéressées à ce que pensent les propriétaires-dirigeants de PME de la RSE. Ceci constitue une remise en cause profonde de leurs spécificités (Torrès, 1997), dont l'une des principales réside dans la place centrale des propriétaires-dirigeants dans la gestion de l'entreprise (Ben hassine et Ghozzi-Nekhili, 2013).

Partant de ce constat, le but de cet article est de contribuer à la recherche sur la RSE en contexte PME en mettant l'accent sur l'acteur central qu'est le propriétaire-dirigeant et particulièrement sur ses schèmes cognitifs.

2 II. Revue de la Littérature a) La RSE: un Concept, Plusieurs Définitions

La RSE est conçue comme une "soft law", c'est-à-dire que les règles de droit qui en résultent sont non obligatoires. Elle demeure à ce jour une obligation morale pour les organisations, en ce sens que son nonrespect n'entraîne pas de sanctions. L'article pionnier dans le champ de la responsabilité sociale, intitulé *The Changing Basis of Economic Responsibility*, date de 1916. Écrit par l'économiste américain, Clark (1916), l'auteur, pourtant défenseur de la théorie économique, propose un contrôle social des affaires, c'est-à-dire un élargissement des responsabilités de l'entreprise dans le volet social. Mais c'est grâce à Bowen (1953) En effet, Il est difficile pour les PME de s'engager sur tous les aspects compris dans la notion de RSE. L'étude de Wilson (1980) révèle que les préoccupations en matière de RSE dans les PME sont diversement perçues. De cette étude, il ressort que la responsabilité envers le consommateur à travers sa satisfaction liée à la qualité du produit, du service, et des besoins est davantage prise en compte dans les PME; suivent, la responsabilité envers les employés à travers les salaires, les conditions de travail, le partage des bénéfices et la responsabilité envers la communauté à travers les donations, respect de l'environnement, des lois et règlements enfin la recherche du profit. Wilson (1980) divise les dirigeants de PME en deux catégories: les dirigeants de type P orientés profit et les dirigeants de type V considérant d'autres valeurs en dehors de la profitabilité. Pour les dirigeants de type V, le « bien de la société » est aussi important que la profitabilité.

Les travaux de Julien, 1993, Marchesnay, 1991).

Le schème cognitif est l'unité à ce jour la plus réduite pour l'étude de l'individu en tant qu'acteur pensant. L'importance des schèmes cognitifs dans l'étude des individus est révélée à la suite des travaux de Dearborn et Simon (1958).

Les schèmes cognitifs ou mentaux représentent la façon qu'a un individu d'appréhender la réalité présente, passée et future (Cossette, 2004). Il s'agit d'une sorte de grilles de lecture de la réalité qui permettent le déchiffrement d'une situation, grâce à la perception d'un ensemble de liens de cause à effet, et d'agir en conséquence (Wirtz, 2002). Ils permettent à l'individu de donner sens à tout ce qui l'entoure. Cependant, les schèmes ne doivent pas être confondus avec la réalité, puisqu'ils n'en sont qu'une représentation assez subjective, un schéma simplifié et distordu de la situation objective (March et Simon, 1958).

Ce processus de création de sens s'apparente à une heuristique individuelle qui permet en quelque sorte de simplifier la réalité en traduisant ce qui se passe dans et autour de l'organisation, en lui conférant des significations et en faisant des liens avec la réalité organisationnelle. Ces significations résultent de processus subjectifs et interprétatifs qui sont ancrés dans des contextes organisationnels et sociétaux spécifiques. Les schèmes cognitifs sont le produit de processus culturels et institutionnels (pays, région, famille, religion, écoles, expérience professionnelle etc.) qui prennent place à différents niveaux dans la vie d'un individu. Les connaître et les prendre en considération dans l'étude des organisations est déterminant, car l'une des clefs de la gestion des organisations réside dans la pensée des dirigeants, dans ses contenus et dans ses mécanismes (Laroche et Nioche, 1994).

En effet, l'approche cognitive des organisations considère que la pensée du dirigeant de l'entreprise est l'élément clé pour comprendre et expliquer ses décisions managériales (Gendre-Aegerter, 2008). L'organisation, comme produit et comme processus, est profondément humaine et la compréhension qu'on peut en développer ne peut être, au mieux que très superficielle si elle ne tient pas compte des individus concernés, particulièrement de leurs schèmes. Les travaux de March et Simon (1958) sur la théorie de la rationalité limitée ont depuis longtemps montré que les décisions managériales reflétaient dans une large mesure les idiosyncrasies du dirigeant. C'est ce qui fait dire à Laroche et Nioche (1994, p. 46) que: « les organisations ne peuvent être comprises sans faire référence aux structures cognitives de leurs acteurs et tout particulièrement de celles des dirigeants ».

Selon cette approche, l'organisation est perçue comme en partie ou en totalité créée par les individus qui

agissent sur elle et non comme un organisme obéissant à une série de lois scientifiques (Cossette, 2003). Elle remet en cause le modèle solidement installé celui de l'organisation « boîte noire » (Lauriol, 1996) (a) l'importance relative des concepts L'analyse et l'étude d'une carte cognitive sont appuyées fondamentalement sur l'évaluation de l'importance relative de chacun de la carte. le fait de déterminer les concepts centraux du phénomène étudié. Il s'agit de mettre en évidence les concepts autour desquels s'organise la pensée de l'individu concernant l'objet étudié. L'importance relative d'un concept est définie par rapport au nombre de facteurs (concepts) auxquels il est relié, directement ou indirectement (Cossette, 1994). Cette analyse traduit sans ambiguïté le fait que les schèmes cognitifs de ces deux propriétaires dirigeants concernant la RSE ne sont pas identiques. Pour l'un, le propriétaire-dirigeant A, l'implémentation de la RSE a pour finalité le développement et la croissance de l'entreprise ceci se traduit par le fait que les facteurs expliqués les plus importants sont « la motivation du personnel » et « la réputation de l'entreprise ». Toutes choses devant à terme contribuer à la croissance et au développement de l'entreprise. Pour l'autre, le propriétaire-dirigeant B, la RSE constitue un objectif aussi bien que le développement de l'entreprise. En effet, pour ce propriétaire dirigeant, les facteurs expliqués les plus importants sont « bonne réputation de l'entreprise », « amélioration de la productivité », « bonnes conditions de travail des employés », « vivre en harmonie avec son environnement », « développement du pays ». ceci traduit pour ce propriétaire-dirigeant la conciliation des objectifs de développement de l'entreprise et l'implémentation de la RSE en entreprise.

IV. Conclusion

Cet article avait pour objectif d'étudier les représentations mentales des propriétaires-dirigeants de PME concernant la RSE afin d'identifier tout d'abord quelles parties prenantes ils ont à l'esprit en parlant RSE ensuite de comprendre les motivations qui sont les leurs dans l'implémentation de la RSE.

Notre étude qualitative exploratoire relève que la RSE est une réalité qui n'échappe pas au propriétairedirigeant de PME bien que la conception qu'ils en ont et son implémentation soient encore à un stade embryonnaire.

Les parties prenantes dont se soucient les propriétaires dirigeants sont les clients à travers la recherche de la mise à la disposition de ces derniers des produits de qualité, les ressources humaines à travers le respect de leurs droit et la sécurité au travail enfin et dans une moindre mesure un engagement sociétal à travers le sponsoring des événements sportifs et culturels. Les motivations dans l'implémentation des pratiques de RSE ne sont pas les mêmes. Tandis que pour l'un, l'engagement dans la RSE revêt un enjeu stratégique dans l'atteinte des objectifs de motivation du personnel et d'amélioration de l'image de l'entreprise, pour l'autre l'implémentation de la RSE constitue en soi un objectif et non un moyen pour l'atteinte d'autres objectifs.

Toutefois, les résultats de cette étude doivent être analysés avec beaucoup de précautions car certains points en limitent la portée. Notamment le fait que l'échantillon de l'étude soit un échantillon par choix raisonné et que cet échantillon soit de faible taille. L'analyse des tableaux 6 et 7 fait ressortir des différences quant à l'implémentation de la RSE par les deux propriétaires-dirigeants.

En effet, pour le propriétaire-dirigeant A (tableau 6), l'implémentation de la RSE à travers les concepts tels « les conditions de travail acceptables », « produire en adéquation aux normes », « produire en adéquation aux attentes du client », « sponsoring des événements culturels et sportifs » a pour principaux objectifs la motivation du personnel et l'amélioration de la réputation de l'entreprise. Par contre, pour le propriétaire-dirigeant B (tableau 7), l'implémentation de la RSE ne constitue par un moyen mais elle est plutôt une fin. Pour ce propriétaire-dirigeant, la RSE représentée à travers les concepts tels « produits de qualité », « bonnes conditions de travail », « vivre en harmonie avec son environnement » constitue un objectif qu'il vise. L'atteinte de cet objectif passe par le développement d'un certain nombre de pratiques parmi lesquelles « le recrutement des jeunes », « salaire au rendement » entre autres.

La RSE Dans Les PME Camerounaises: Etude
Exploratoire À Partir Des Schèmes Cognitifs Des
Propriétaires-Dirigeants
L

[Note: ()]

Figure 1:

3 IV. CONCLUSION

comme investissement stratégique au coeur de leur stratégie commerciale, de leurs instruments de gestion et de leurs activités » (CE, 2001: 5). Cette définition montre alors que la RSE n'est pas une alternative aux activités centrales de l'entreprise, elle s'applique à la gestion même de toute entreprise.

Pour la Commission interdépartementale du développement durable, la RSE est « un processus permanent d'amélioration dans le cadre duquel les entreprises intègrent de manière volontaire,

systématique et cohérente des considérations d'ordre social, environnemental et économique dans la gestion globale de l'entreprise ; à cet égard, la concertation avec les parties prenantes de l'entreprise fait partie

intégrante du processus » (CIDD, 2005, p.6).

Toutes ces définitions, bien que différentes les unes des autres, font ressortir deux dimensions

fondamentales de la RSE. D'une part, elles font valoir

que la responsabilité sociale réside dans le fait d'aller au-delà de la loi et de la réglementation. Le deuxième

élément important que font ressortir les définitions

réside dans l'comme: « un concept par lequel les entreprises intègrent les préoccupations sociales et

environnementales dans leurs opérations d'affaires et dans leurs interactions avec leurs parties prenantes sur

une base volontaire ».

L'ambiguïté de la définition de la RSE se

répercute évidemment dans ses pratiques, notamment dans les PME.

Pour B
l'obligat
politique
cohérent
auteurs
(1960),
la RSE
prenne
vont, e
techniq
teur
admet
de son
perform
à
lui, co
civique
à l'égar
une vo
des
but soc
étroite
fussent
respons
seuleme
mais q
société
(1979),
Sociale
sont la
différen
sociales
est
l'ensem
de la
économi
légales,
déterm
discréti
économi
préoccu
catégor
l'enviro
au
travail
En 200
europée
Vert: «
entrepr
décide

La Rse Dans Les Pme Camerounaises: Etude Exploratoire a Partir Des Schemes Cognitifs Des Proprietaires-Dirigeants

L'engagement rituel traduit un engagement dans les pratiques RSE résultant des pressions externes ou des opportunités comme la recherche d'un avantage concurrentiel ou l'amélioration de l'image sans que le dirigeant ne soit obligatoirement convaincu du bien-fondé de sa démarche.

L'engagement mobilisateur est de nature stratégique. L'engagement du propriétaire-dirigeant de la PME dans ce cas est une réponse aussi bien aux contraintes environnementales qu'aux besoin de gestion interne. Il s'agit d'un engagement dans les pratiques RSE du dirigeant dans la perspective que cet engagement produise des effets induits contribuant à l'atteinte des objectifs stratégiques de l'entreprise. Il peut s'agir d'un moyen d'amélioration des conditions de travail (Masurel, 2007) ainsi que de gagner la loyauté, la confiance, et la motivation de son personnel (Berger-Douce; 2008).

L'engagement proactif renvoi à une volonté forte du dirigeant d'implémenter des actions en faveur de la RSE en l'absence de contraintes externes.

L'engagement de type réactif traduit un engagement contraint du dirigeant a la RSE du fait de la réglementation.

(
)
B

Tableau 1: Actions RSE dans les PME (Jenkins, 2006)

Environnement	La plupart des auteurs qui étudient les PME	Employés	Utilisation d'énergies renouvelables
Afin de prendre en compte la diversité des considérées comme corrélées	types d'engagement dans la RSE		
au schème cognitif du			
pratiques de RSE des propriétaires-dirigeants de PME	propriétaire-dirigeant	engagé réactif,	
au regard de leur engagement sociétal et/ou			l'engagement mobilisateur.

environnemental, Berger-Douce (2007) distingue quatre

© 2018 Global Journals 1

Figure 3:

3 IV. CONCLUSION

La Rse Dans Les Pme Camerounaises: Etude Exploratoire a Partir Des Schemes Cognitifs Des La Rse Da
Propri
pensée simonienne de la rationalité, à savoir la rationalité limitée. Phases

Cette école ne prétend pas éliminer les incertitudes croissantes qui pèsent sur les modes Phase I: L'explor

d'action et de réflexion des propriétaires-dirigeants face
à la complexité du monde réel, mais elle cherche à comprendre les mécanismes cognitifs qui guident l'acti
2018

Tableau 2: Les propriétaires-dirigeants de PME de notre échantillon et sportifs l'importance relative des c
(Propriétaire -dirigeant les conséquences importantes et, finalement, les Sexe Age Niveau d'études 4 satisf
)
B

A

ma 63 ans 3 fabriquer des

client
Bac+

B 2 produire en adéquation aux attentes du client

fén 39 ans produits de qualité Bac+

3

Propriétaire-dirigeant A Metal	Score	Propriétaire-dirigeant B agroalimentaire	Score
Motivation du personnel au travail	12	Bonne réputation de l'entreprise	9
Fabriquer des produits de qualité	10	produits de qualité	9
Conditions de travail acceptables	8	Motivations des employés	9
Réputation de l'entreprise	8	Satisfaction du personnel	7
Fidélisation du personnel	7	Vivre en harmonie avec son environnement	7
Esprit d'équipe	7	Amélioration de la productivité	7
Proximité du personnel	7	Salaire au rendement	6
Conditions contractuelles de travail acceptables	6	Développement du pays	5
Recrutement du personnel	6	Satisfaction des clients	5
Assurance maladie pour le personnel	6	Bon rapport qualité prix des produits	4
Produire en adéquation aux normes	6	Implantation de la ferme en périphérie	4
Satisfaction du client	6		
Produire en adéquation aux attentes du client	6		
Nombre total de concepts de la carte cognitive: 24		Nombre total de concepts de la carte cognitive: 22	
(b) Regroupement des Concepts		groupes de pensée qui y ressortent. Les tableaux 2	
L'analyse de regroupement permet de rendre compte de la manière dont l'individu organise ses idées à propos d'un thème donné en identifiant les différents		montrent respectivement les groupes de concepts d	
		cartes cognitives des propriétaires-dirigeants A et B	

Figure 5: Tableau 3 :

-
- [March and Simon ()] , J. Et H.-A March , Simon . *Organizations* 1958. Wiley.
- [Quairel-Lanoizelée and Auberge ()] , F Quairel-Lanoizelée , M N Auberge . 2005.
- [Carroll ()] 'A Three-Dimensional Conceptual Model of Corporate Social Performance'. A B Carroll . *Academy of Management Review* 1979. 4 p. .
- [Berger-Douce ()] S Berger-Douce . *Rentabilité et pratiques de RSE en milieu de PME: Premiers résultats d'une étude française*, 2008. p. . (Revue Management et Avenir, n° 15)
- [Boubaker-Gherib et al. ()] Ben Boubaker-Gherib , J Spence , M Et Ondoua , V Biwolé . *Développement durable et PME les pays émergents: entre proactivité*, 2009. 22 p. . (opportunisme et compromis)
- [Bowen ()] H R Bowen . *Social Responsibilities of the Businessman*, (New York) 1953. Harper and Brothers. 150.
- [Davis ()] *can business afford to ignore social responsibilityies?* *California management review*, 2?, Davis . 1960. p. .
- [Courrent and Spence ()] 'Chapitre 5 « Orientation entrepreneuriale et engagement des PME dans des logiques de développement durable'. J.-M. Et Courrent , M Spence . in « *Entrepreneuriat, développement durable et territoire. Approches contextualisées*, 2014. p. 113. (Sous la direction de Guillouzo R., Edition Hachette Supérieur)
- [Tolman ()] 'Cognitive maps in rats and men'. E C Tolman . *The Psychological Review* 1948. 1948. 55 (4) p. .
- [Bayad M. Et and Nebenhaus D ()] 'Contribution à un modèle pyramidal de la gestion des ressources humaines en PME'. Bayad M. Et , Nebenhaus D . *Revue Internationale PME* 1998. 11 p. .
- [Cossette ()] P Cossette . *Les travaux publiés dans la Revue internationale PME depuis sa fondation: caractéristiques et tendances*, *Revue Internationale PME*, 1997. 10 p. .
- [Morsing and Perrini ()] 'CSR in SMEs: Do SMEs matter for the CSR agenda'. M Morsing , F Perrini . *Business Ethics: A European Review* 2009. 18 (1) p. .
- [Perrini et al. ()] 'CSR strategies of SMEs and large firms: Evidence from Italy'. F Perrini , A Russo , A Tencati . *Journal of Business Ethics* 2007. 74 (3) p. .
- [Saulquin and Schier ()] 'Des perceptions managériales aux pratiques RSE: une étude exploratoire'. J Y Saulquin , G Schier . *Gestion* 2007. 2000. 24 (6) p. .
- [Russo and Tencati ()] 'Formal vs. informal CSR strategies: Evidence from Italian micro, small, medium-sized, and large firms'. A Russo , A Tencati . *Journal of Business Ethics* 2008. 85 (2) p. .
- [Dahlsrud ()] *How corporate social responsibility is defined: an analysis of 37 definitions. Corporate social responsibility and environmental management*, A Dahlsrud . 2008. 15 p. .
- [Grayson ()] *How CSR contributes to the competitiveness of Europe in a more sustainable world*, *The World Bank Institute and the CSR Resource Centre*, D Grayson . 2004. Netherlands. p. .
- [Ortiz and Kühne ()] 'Implementing responsible business behavior from a strategic management perspective: Developing a framework for Austrian SMEs'. D Ortiz , S Kühne . *Journal of Business Ethics* 2008. 82 p. .
- [Ciliberti et al. ()] 'Investigating corporate social responsibility in supply chains: a SME perspective'. F Ciliberti , P Pontrandolfo , B Et Scozzi . *Journal of Cleaner Production* 2008. 16 (15) p. .
- [Russo and Et Perrini ()] 'Investigating Stakeholder Theory and Social Capital: CSR in Large Firms and SMEs'. A Russo , F Et Perrini . *Journal of Business Ethics* 2010. 91 p. .
- [Julien ()] P.-A Julien . *Les PME : bilan et perspectives*, (Paris) 1994. 437.
- [Gervais and Et Cossette ()] 'Knowledge management and cognitive maps: A study about interorganizational collaboration'. J Gervais , P Et Cossette . *Annales Des Telecommunications Annals of Telecommunications* 2007. 62 (7-8) p. .
- [Laroche H. Et and Nioche ()] 'L'approche cognitive de la stratégie d'entreprise'. Laroche H. Et , J P Nioche . *Revue Française de Gestion* 1994. 97 p. . (juin-juillet-août)
- [Cossette ()] 'La cognition comme objet d'étude dans la littérature scientifique sur la PME et l'entrepreneuriat'. P Cossette . *Revue Internationale PME* 2000. 13 (1) p. .
- [Gendre-Aegerter ()] *La perception du dirigeant de PME de sa responsabilité sociale: une approche par la cartographie cognitive, Thèse de doctorat en sciences économiques et sociales*, D Gendre-Aegerter . 2008. 584 p. p. Université de Fribourg (Suisse)
- [Wirtz ()] 'Le dirigeant : intendant fidèle ou agent opportuniste?'. P Wirtz . *XIIème Conférence Internationale de Management Stratégique*, (Paris) 2002. AIMS. p. .
- [Le livre vert pour promouvoir un cadre européen de la responsabilité sociale des entreprises ()] *Le livre vert pour promouvoir un cadre européen de la responsabilité sociale des entreprises*, 2001. Commission Européenne
- [Les PME européennes et les responsabilités sociale et environnementale ()] *Les PME européennes et les responsabilités sociale et environnementale*, 2002. (Observatoire des PME européennes. Rapport n°4, 71 p)

3 IV. CONCLUSION

- [Les PME sont-elles socialement responsables? La Revue des Sciences de gestion] *Les PME sont-elles socialement responsables? La Revue des Sciences de gestion*, p. .
- [Berger -Douce ()] *Les stratégies d'engagement sociétal des entrepreneurs*, S Berger -Douce . 2007. 6 p. . (Revue de l'Entrepreneuriat)
- [Quairel and Et Auberger ()] *Management responsable et PME : Une relecture du concept de « responsabilité sociétale de l'entreprise. La Revue des Sciences de Gestion, Direction et Gestion*, F Quairel , M N Et Auberger . 2005. p. .
- [Mcguire ()] J W Mcguire . *Business and Society*, (New-York) 1963. Mac Graw-Hill.
- [Cossette ()] *Méthode systématique d'aide à la formulation de la vision stratégique: illustration auprès d'un propriétaire-dirigeant*, P Cossette . 2003. p. . (Revue de l'Entrepreneuriat, 2, 1)
- [Marchesnay ()] 'Nouvelles approches en gestion de l'entreprise agricole. Session des 29 et 30 Novembre'. M Marchesnay . *Économie rurale. N°206*, Jean-Marie Attonaty, (Inra-Esr), Jacques Clément, (Dger), Louis-Georges Soler (ed.) 1991. 1990. p. . (La PME: une gestion spécifique. INRA-SAD)
- [Observatoire des PME européennes -Les PME européennes et les propriétaires-dirigeants de PME, dans COSSETTE P Cartes co
'Observatoire des PME européennes -Les PME européennes et les propriétaires-dirigeants de PME, dans COSSETTE P'. *Cartes cognitives et organisations, Éditions les Presses de l'Université Laval, Collection Sciences de l'Administration*, (Québec) 2002. p. . Commission Européenne.
- [Opportunity and responsibility. How to help more small businesses to integrate social and environmental issues into what they do
'Opportunity and responsibility. How to help more small businesses to integrate social and environmental issues into what they do'. *European Commission* 2007.
- [Ben Hasine and Et Ghazzi-Nekhili ()] 'Perception de la responsabilité sociale des entreprises par leurs dirigeants : une comparaison entre PME tunisiennes certifiées et non certifiées'. L Ben Hasine , C Et Ghazzi-Nekhili . *Revue Internationale PME* 2013. 26 p. .
- [Torrès ()] 'Pour une approche contingente de la spécificité de la PME'. O Torrès . *Revue Internationale PME* 1997. 10 p. .
- [Cossette and Audet ()] 'Qu'est-ce qu'une carte cognitive?'. P Cossette , M Audet . *Cartes cognitives et organisations, Collection "Sciences de l'administration*, P Dans, Cossette (ed.) (Québec/Paris) 1994. p. . Les Presses de l'Université Laval/Éditions ESKA
- [Moore and Spence ()] 'Responsibility and small business'. G Moore , L J Spence . *Journal of Business Ethics* 2006. 67 (3) p. .
- [Saulquin and Schier ()] J.-Y. Et Saulquin , G Schier . « *Typologie des pratiques de RSE* », (Agadir, avril) 2005.
- [Dearborn and Simon ()] 'Selective perception: A note on the departmental identifications of executives'. D C Dearborn , H A Simon . *Sociometry* 1958. 21 p. .
- [Jenkins ()] 'Small business champions for Corporate Social Responsibility'. H Jenkins . *Journal of Business Ethics* 2006. 67 (3) p. .
- [Perrini ()] 'SMEs and CSR theory: Evidence and implications from an Italian perspective'. F Perrini . *Journal of Business Ethics* 2006. 67 (3) p. .
- [Kenner Thompson and Smith ()] 'Social Responsibility and small business : suggestions for research'. J Kenner Thompson , H L Smith . *Journal of Small Business Management*, janvier 1991. 29 p. .
- [Wilson ()] 'Social responsibility of business: What are the small business perspectives'. E Wilson . *Journal of Small Business Management* 1980. 18 (3) p. .
- [Cossette ()] 'sous le titre : Méthode systématique d'aide à la formulation de la vision stratégique: illustration auprès d'un propriétaire dirigeant'. P Cossette . *Paru en français en 2003 dans Revue de l'Entrepreneuriat*, 2001. 9 p. . (A systematic Method to articulate Strategic Vision: an Illustration with a Small Business Owner-Manager)
- [Spence et al. ()] M Spence , B B J Gherib , V O Et Biwolé . *Développement durable et PME», Revue Internationale P.M.E.: Économie et Gestion de La Petite et Moyenne Entreprise*, 2007. 20 p. .
- [Spence et al. ()] M Spence , B B J Gherib , V O Et Biwolé . *Is Entrepreneurial will Enough? A North-South Comparison*, 2011. 99 p. .
- [Clark ()] 'The Changing Basis of Economic Responsibility'. J M Clark . *Journal of Political Economy* 1916. 24 p. .
- [Munteanu ()] 'The Place of Social Responsibility in the Business Model of A SME'. A R Munteanu . *International Journal of Economic Practices and Theories* 2014. 4 p. 5.
- [Berger and Et Luckmann ()] *The Social Construction of Reality*, P L Berger , T Et Luckmann . 1966. Ed. Doubleday, New York. 240.

-
- 259 [Ammenberg and Hjelm ()] ‘Tracing system’. J Ammenberg , O Hjelm . *Business Strategy and the Environment*
260 2003. 12 (3) p. .
- 261 [Lauriol (ed.) ()] *Une approche socio-cognitive de la décision stratégique*, J Lauriol . le cas B.S.C, Conférence
262 Internationale de Management Stratégique (ed.) 1996. Lille: AIMS.
- 263 [Verstraete and Et Saporta ()] T Verstraete , B Et Saporta . *Création d’Entreprise et Entrepreneuriat, Les*
264 *éditions del’ ADREG, Janvier, 2006.*
- 265 [Masurel ()] ‘Why SMEs invest in environmental measures: sustainability evidence from small and medium-sized
266 printing firms’. E Masurel . *Business Strategy and the Environment* 2007. 16 (3) p. .
- 267 [Spence ()] ‘« CSR and small business in a European policy context: the five C’s of CSR and small business
268 research’. L J Spence . *Business and society review*, n°112, 2007. 2007. p. .
- 269 [Courrent ()] ‘« Ethique et petite entreprise’. J M Courrent . *Revue Française de Gestion* 2004. 29 p. .
- 270 [Atidegla ()] ‘« Etude sur la responsabilité sociétale des acteurs économiques’. A Atidegla . *Responsabilité sociale*
271 *et environnementale: l’engagement des acteurs économiques*, Charles Léopold Mayer (ed.) (Paris) 2005.
- 272 [Berger-Douce ()] « *La démarche collective, un outil d’appropriation du management environnemental par les*
273 *PME ?* », *Revue Sciences de Gestion*, S Berger-Douce . 2006. 54 p. .
- 274 [Cabagnols and Bas ()] ‘« Les déterminants du comportement de responsabilité sociale de l’entreprise. Une
275 analyse économétrique à partir de nouvelles données d’enquête’. A Cabagnols , Le Bas , C . *Premier Congrès*
276 *du RIODD*, (Créteil, France) 2006. p. .
- 277 [Berger-Douce (2000)] « *Les enjeux stratégiques de l’engagement environnemental des petites entreprises*, S
278 Berger-Douce . 2006. 2000, n°1, jan-fév. p. .
- 279 [Auberger and Et Quairel ()] « *Management responsable et PME: une relecture du concept de responsabilité*
280 *sociétale de l’entreprise* », *Revue des Sciences de Gestion: Direction et Gestion*, M N Auberger , F Et Quairel
281 . 2005. p. .